

Homélie du vingt-troisième dimanche du Temps Ordinaire (A)

10 septembre 2017 à Verneuil – Messe de rentrée
(Ez 33, 7-9 – Ps 94 – Rm 13, 8-10 – Mt 18, 15-20)

« Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches... » C'est intéressant, ça... Je vais pouvoir régler mes comptes... C'est bien, ils vont payer un peu et puis ça va me soulager... J'aime bien faire des reproches, ça me valorise... Et puis ça tombe bien, tout le monde est là ! Alors, par qui je vais commencer...

Evidemment, ce n'est pas ça du tout que nous dit Jésus... Et si on est dans cet état d'esprit-là, l'apéritif de tout à l'heure risque d'être assez aigre et de se transformer en pugilat... et surtout on risque de ne rien comprendre à ce que Jésus nous demande dans cet Evangile. Il faut dire que ce qu'il nous demande aujourd'hui n'est pas facile ! Enfin... ce n'est pas faire des reproches qui n'est pas facile, ça on y arrive généralement assez bien... Mais c'est le faire bien, dans l'esprit de ce que nous demande Jésus. C'est sans doute une des choses les plus difficiles de tout l'Evangile, que Jésus nous demande aujourd'hui.

Ce qui est difficile, c'est d'aller faire des reproches à l'un de nos semblables, non pas pour avoir raison contre lui, pour sortir vainqueur, mais d'y aller pour lui, parce qu'il en a besoin. Jésus dit : *« s'il t'écoute, tu as gagné ton frère »*. Pas *tu as gagné contre ton frère*, mais *tu as gagné ton frère*. C'est-à-dire : tu lui as ouvert un chemin de vie, tu l'as gagné à la vie, tu l'as aidé à tourner le dos à son péché.

C'est donc par amour qu'il faut le faire, tout simplement ! Saint Paul le disait dans la deuxième lecture : l'amour résume tous les commandements. Ce que Jésus nous demande aujourd'hui n'a de sens que si nous le vivons par amour, dans l'amour. Aller trouver notre frère au nom du Christ, en ayant prié avant, le cœur plein de l'amour du Christ pour lui et de sa volonté de sauver tous les hommes. Et si nous sommes mal reçus, si l'autre ne nous écoute pas, malgré les trésors de délicatesse que nous avons essayé de déployer, nous avons fait ce que nous pouvions, nous laissons l'autre à sa liberté. Et nous pouvons nous rappeler alors que parfois, c'est un autre qui vient nous voir pour nous faire un reproche, et qu'il nous faut essayer de bien l'accueillir.

Il y a bien sûr une vertu essentielle à vivre ici, c'est l'humilité. Humilité de celui qui reçoit une remarque et qui se demande si cette remarque n'est pas faite au nom du Seigneur, si elle n'est pas salutaire. Et humilité encore plus nécessaire dans le cœur de celui qui va faire une remarque. *Je vais dire quelque chose à mon frère, mais c'est uniquement parce que je sais que je suis au moins aussi pécheur que lui. Je ne suis pas au-dessus de lui, je me fais son serviteur en allant lui parler. C'est pour lui, pour qu'il grandisse. Alors je me fais tout petit. Je prie. Et je vais le voir.*

La dernière phrase de l'Evangile nous donne une clef pour comprendre encore mieux ce que Jésus nous invite à vivre : *« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux »*. Si, au nom de Jésus, je vais voir mon frère qui a péché contre moi, ou si un frère, au nom de Jésus, vient me voir parce que j'ai péché contre lui, alors Jésus est là au milieu de nous. Comme lorsque nous prions ensemble. Comme ce matin. Alors nous allons chercher à

bien nous accueillir, bien nous parler : le Seigneur Jésus est là... En revanche, si nous allons voir un frère pour régler nos comptes, pour avoir raison, pour le vaincre, Jésus ne nous dit pas qu'il est là...

Pour vivre ce que nous demande Jésus, il faut donc éviter de régler ses comptes. Il faut aussi éviter un autre écueil, c'est le : *Ça ne me regarde pas. Chacun fait ce qu'il veut. Du moment qu'on ne m'embête pas trop, qu'on ne franchit pas certaines limites, chacun sa vie.* C'est l'individualisme, très présent aujourd'hui. On vit les uns à côté des autres, on se tolère, du moment qu'on ne se gêne pas trop. Mais on est finalement assez indifférent à l'autre, et il nous est difficile d'avoir le souci de l'autre jusqu'à se mettre dans une position inconfortable et oser une parole délicate pour l'aider à ouvrir les yeux...

Il me semble pourtant que notre capacité à nous parler ainsi dit quelque chose de la qualité de nos relations, que ce soit au sein de la communauté de la paroisse, au travail, avec nos amis, au sein de nos familles, et au sein du couple où nous savons que c'est si important, et malheureusement si souvent mis de côté. Se dire paisiblement les choses, prier avant de se parler, se parler en vérité avec humilité et bienveillance, s'écouter vraiment, chercher à se mettre à la place de celui qui parle, demander pardon... Que de bien on peut se faire en cherchant à pratiquer cela !

Et pour la paroisse, pour notre communauté, il y a un véritable enjeu. La question posée, c'est finalement : sommes-nous vraiment une communauté chrétienne ? Si oui, si nous cherchons à vivre comme les membres d'un même corps, alors nous brûlerons du désir de nous soutenir les uns les autres sur le chemin de la sainteté, de nous épauler dans notre recherche du Royaume de Dieu, nous qui avons besoin les uns des autres. Nous prierons souvent les uns pour les autres, même sans bien nous connaître. Nous nous accueillerons les uns les autres tels que nous sommes, sans nous juger, surtout pas sur l'apparence. Et nous saurons aussi, quand c'est nécessaire, nous avertir sur notre conduite, nous aider à ouvrir les yeux, à nous corriger, à progresser, à nous gagner les uns les autres. Si nous ne le faisons jamais, c'est peut-être que nos liens sont trop distendus, ou que nous fonctionnons davantage comme un club que comme une communauté : contents de nous voir de temps en temps, notamment quand nous en avons besoin, mais surtout centrés sur nos besoins individuels, même s'ils sont spirituels. Mais la foi chrétienne n'est pas faite pour l'individuel. Elle ne se trouve pas en barquettes individuelles, prête à consommer chacun dans son coin. Elle n'est pas individuelle, elle est personnelle, et donc vécue par chacun, mais toujours en relation, avec Dieu, avec d'autres, en communauté de frères et sœurs.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux ». Seigneur Jésus, aide-nous à être vraiment réunis en ton nom, à te placer réellement au milieu de nous, de nos familles, de notre paroisse, à être vraiment ton Eglise, ta famille. Guide nos démarches les uns envers les autres, éclaire nos paroles, soutiens notre écoute. Et si nous sommes vraiment ton Eglise, vraiment ta famille, unis en ton nom, Seigneur Jésus, alors notre communauté rayonnera, avancera au large, et donnera envie à beaucoup de s'approcher de toi, de te découvrir, toi qui est au milieu de nous, qui nous rassemble et qui nous donne la joie. Amen.